FICHE DE LECTURE · 4ÈME

Le Dernier Jour d'un condamné

Victor Hugo · 1829 · roman

PEINE DE MORT | ANGOISSE | ENFERMEMENT | DÉNONCIATION

AUTEUR	PUBLICATION	GENRE	NIVEAU
Victor Hugo	1829	roman	4e (aussi 3e, 2de)

Édition de référence : Pocket · ISBN 9782266296052

Le livre en une phrase. Un homme condamné à mort écrit, jusqu'à l'heure de son exécution, le journal de ses dernières semaines : à travers sa peur, ses souvenirs et sa solitude, Victor Hugo fait sentir au lecteur l'horreur de la peine capitale.

Programme chronométré : 50 minutes

TEMPS	TRAVAIL	OBJECTIF
0–8 min	**Résumé et étapes**	Raconter l'histoire
8–15 min	**Personnages et liens**	Comprendre les conflits
15–25 min	**Thèmes et symboles**	Analyser le sens
25–33 min	**Écriture et titre**	Le vocabulaire littéraire
33–42 min	**Questions probables**	Préparer les réponses
42–47 min	**Paragraphe argumenté**	Structurer la copie
47–50 min	**Quiz final**	Vérifier les acquis

Objectif : être prêt en 50 minutes. Comprendre l'histoire, les personnages et les symboles, puis s'entraîner à répondre et à argumenter.

Règle d'or : Ne raconte pas seulement la marche vers la guillotine : montre comment chaque étape sert le combat de Hugo contre la peine de mort et cherche à émouvoir pour convaincre.

MA LECTURE

Le moment que je retiens, et pourquoi :

Ce que je n'ai pas compris, à demander en classe :

1 L’histoire en 5 étapes

La sentence (1) — Bicêtre (2) — La Conciergerie (3) — Les adieux (4) — Vers la Grève (5)

1. La sentence. Le roman s’ouvre sur un homme condamné à mort depuis quelques semaines. Il revient sur son procès et sur le moment où le verdict est tombé : depuis, une seule pensée l’obsède, celle de sa mort prochaine.

2. Bicêtre. Enfermé dans un cachot de la prison de Bicêtre, il décide d’écrire ce qu’il éprouve. Il lit sur les murs les traces laissées par d’autres condamnés et assiste au départ des forçats enchaînés pour le bagne, spectacle qui l’épouvante.

3. La Conciergerie. Ses recours sont rejetés : il est transféré à Paris, à la Conciergerie, le jour même de son exécution. Il y rencontre un autre condamné à mort, un ancien forçat, qui lui raconte sa vie et lui réclame sa redingote.

4. Les adieux. Un prêtre vient le préparer, mais ses paroles toutes faites ne le touchent pas. On lui amène sa petite fille, Marie : l’enfant ne le reconnaît pas et croit son père mort. C’est pour lui la plus cruelle des épreuves.

5. Vers la Grève. On le conduit en charrette à travers une foule venue assister au spectacle. À l’Hôtel de Ville, tout proche de la place de Grève où se dresse la guillotine, il demande sa grâce et attend. Le récit s’arrête au moment où l’heure de l’exécution arrive.

> **Le tournant :** La visite de Marie est le sommet émotionnel du livre : l’homme découvre que, pour sa fille, il est déjà mort. La société ne tue pas seulement un coupable, elle détruit aussi une famille innocente.

> **Récite sans regarder :** La sentence → Bicêtre → La Conciergerie → Les adieux → Vers la Grève. Essaie de raconter ces 5 étapes en moins d’une minute.

À TOI : LE LIVRE EN 5 PHRASES

Sans regarder la fiche, une phrase par étape.

1 _____

2 _____

3 _____

4 _____

5 _____

2 Personnages et relations

Le condamné	amour paternel	**Marie**
Marie	ne le reconnaît pas	**Le condamné**
Le prêtre	consolation vaine	**Le condamné**
L'autre condamné	lui réclame sa redingote	**Le condamné**
La foule	curiosité cruelle	**Le condamné**

LE CONDAMNÉ — narrateur anonyme : On ne connaît ni son nom ni le détail de son crime. Cultivé, il note avec précision sa peur, ses souvenirs et ses espoirs. Son anonymat fait de lui le représentant de tous les condamnés.

MARIE — sa fille, une petite enfant : Pensée qui ne quitte pas le condamné, elle incarne l'innocence. Lors de sa visite, elle ne reconnaît pas son père : elle montre que la peine frappe aussi la famille.

LE PRÊTRE — venu l'assister : Il vient assister le condamné dans ses dernières heures, mais ses paroles semblent récitées. Le narrateur se sent seul face à une consolation qui ne s'adresse pas vraiment à lui.

L'AUTRE CONDAMNÉ — ancien forçat, condamné à mort : Rencontré à la Conciergerie, il raconte une vie de misère, de bagne et de crimes. Son récit montre que la société fabrique des criminels au lieu de les corriger.

LA FOULE — spectateurs de l'exécution : Curieuse, avide de spectacle, elle se presse pour voir passer le condamné. Hugo dénonce une exécution publique qui transforme la mort d'un homme en divertissement.

> **Conflit central :** Un homme seul, qui veut vivre, affronte une machine judiciaire qui a décidé de sa mort : le combat est perdu d'avance, et le lecteur le vit de l'intérieur, heure après heure.

3 Le condamné, un homme sans nom

CE QU'IL VIT	CE QU'IL RESSENT	CE QU'IL REPRÉSENTE
• Le verdict et le cachot • Le départ des forçats • Le transfert et la charrette	• Une angoisse obsédante • Le regret de sa vie passée • L'espoir tenace d'une grâce	• Tous les condamnés • Un être humain, pas un monstre • La victime d'une loi injuste

> **À retenir :** Hugo cache volontairement le nom et le crime du personnage : le lecteur ne peut pas le juger, il ne peut que partager sa souffrance. Le livre attaque la peine de mort elle-même, quel que soit le coupable.

4 La narration

Journal fictif : Le condamné écrit lui-même ses impressions, en courts chapitres, au fil des jours puis des heures.

Première personne : Le narrateur est le personnage principal : le lecteur partage directement ses pensées et ses peurs.

Focalisation interne : Tout est vu par le condamné ; le lecteur ne sait rien de plus que lui et vit l'attente avec lui.

Registre pathétique : La peur, la solitude et la scène avec Marie cherchent à émouvoir le lecteur pour le faire réfléchir.

Fin suspendue : Le récit s'interrompt avant l'exécution : le silence final rend la mort encore plus présente.

> **Phrase utile :** Hugo choisit le journal à la première personne pour placer le lecteur dans la tête du condamné : l'émotion devient un argument contre la peine de mort.

5 Les 5 grands thèmes

1. La peine de mort : Le roman est un plaidoyer contre la guillotine. Hugo ne discute pas le crime : il montre ce que la société inflige à un homme en le condamnant à mort.

2. L'angoisse et le temps : Le temps se resserre : des semaines, puis un jour, puis quelques heures. L'attente est une torture qui s'ajoute à la mort elle-même.

3. L'enfermement : Cachot, murs, barreaux, gardiens : le condamné est privé de liberté avant d'être privé de vie. Il ne lui reste que l'écriture et la mémoire.

4. La famille brisée : Le condamné pense sans cesse à sa mère, à sa femme et surtout à sa fille. La peine punit aussi des innocents.

5. La cruauté de la société : Le bagne, la foule avide de spectacle, les paroles mécaniques du prêtre : Hugo dénonce une société qui punit sans chercher à comprendre ni à corriger.

6 Les symboles et le titre

SYMBOLE	SENS À EXPLIQUER
La guillotine	La violence de la loi : une machine froide qui tue au nom de la société.
Le cachot	L'isolement total et l'impossibilité d'échapper à son sort.
L'écriture	Le dernier espace de liberté du condamné, et le témoignage laissé aux vivants.
Marie	L'innocence et l'avenir, que la peine de mort détruit en même temps que le père.
L'heure qui approche	Le temps compté : chaque heure rapproche le condamné de la mort.

Le titre : Le titre annonce le resserrement du récit : on ne raconte pas une vie, mais la fin d'une vie. L'article indéfini « un condamné » est essentiel : ce n'est pas un homme précis, c'est n'importe lequel des condamnés.

Conseil : Relie toujours un thème à une scène : l'enfermement, c'est le cachot de Bicêtre ; la famille brisée, c'est Marie qui ne reconnaît pas son père.

À TOI : UN THÈME, UN MOMENT DU LIVRE

THÈME	LE MOMENT DU LIVRE QUI LE MONTRE
La peine de mort	
L'angoisse et le temps	
L'enfermement	
La famille brisée	

7 Questions probables au contrôle

Qui raconte l'histoire ?

→ Le condamné lui-même, à la première personne, sous la forme d'un journal.

Pourquoi le condamné n'a-t-il pas de nom ?

→ Pour qu'il représente tous les condamnés à mort : son histoire vaut pour chacun d'eux.

Pourquoi ne connaît-on pas son crime ?

→ Pour que le lecteur ne le juge pas : Hugo veut attaquer la peine de mort elle-même, quel que soit le crime.

Quel est le but de Victor Hugo ?

→ Dénoncer la peine de mort et convaincre le lecteur de son injustice en le touchant.

Pourquoi la scène avec Marie est-elle si forte ?

→ L'enfant ne reconnaît pas son père : la peine détruit aussi la famille, qui n'a rien fait.

Quel rôle joue la foule ?

→ Elle montre que l'exécution publique est devenue un spectacle, ce que Hugo trouve indigne.

Pourquoi le récit s'arrête-t-il avant l'exécution ?

→ Le silence final laisse le lecteur imaginer la mort : l'effet est plus fort qu'une description.

Ce livre est-il un roman ou un argument ?

→ Les deux : c'est un récit fictif qui sert une thèse, celle de l'abolition de la peine de mort.

8 Trois sujets de réflexion

A. La littérature peut-elle changer la société ?

Idée : Oui : un récit peut faire réfléchir en faisant ressentir ce que la loi inflige. **Exemple :** Hugo fait vivre au lecteur l'angoisse du condamné pour qu'il refuse la peine de mort. **Conclusion :** L'émotion peut devenir un argument et préparer les changements de la loi.

B. Faut-il émouvoir pour convaincre ?

Idée : L'émotion touche le lecteur plus directement qu'un raisonnement abstrait. **Exemple :** La scène où Marie ne reconnaît pas son père bouleverse plus qu'un discours sur la justice. **Conclusion :** Émouvoir et raisonner se complètent : Hugo fait les deux.

C. Pourquoi un personnage sans nom ?

Idée : L'anonymat donne au récit une portée universelle. **Exemple :** On ignore le nom et le crime du narrateur : on voit seulement un homme qui va mourir. **Conclusion :** Le condamné devient le porte-parole de tous ceux que la loi envoie à la mort.

> **Conseil :** ne raconte pas tout le livre. Choisis un ou deux exemples précis et explique ce qu'ils prouvent.

9 Réussir une réponse argumentée

Méthode : idée → exemple → explication → conclusion.

1. Répondre directement : Donne une réponse claire dès la première phrase, sans commencer par raconter tout le livre.

2. Prouver : Choisis un moment précis de l'œuvre, et un seul par idée.

3. Expliquer : Relie ce moment à une idée : ce qu'il révèle d'un personnage, d'un thème, du sens du livre.

4. Conclure : Reviens à la question et montre ce que ton exemple a permis de comprendre.

Connecteurs utiles : d'abord · en effet · par exemple · cependant · pourtant · ainsi · finalement.

10 Paragraphe modèle à adapter

Sujet : Montrez que, dans Le Dernier Jour d'un condamné, Victor Hugo cherche à émouvoir pour convaincre.

Dans *Le Dernier Jour d'un condamné*, Victor Hugo cherche à émouvoir le lecteur pour le convaincre que la peine de mort est injuste. Il donne la parole au condamné lui-même, qui raconte à la première personne sa peur, sa solitude et ses souvenirs. La scène la plus bouleversante est la visite de sa petite fille, Marie, qui ne reconnaît pas son père et le croit déjà mort. Ce moment pathétique montre que la peine frappe aussi des innocents : la famille du condamné. Comme le lecteur ignore son nom et son crime, il ne peut pas le juger ; il partage seulement sa souffrance. Ainsi, l'émotion devient un véritable argument : Hugo ne démontre pas, il fait ressentir l'horreur de la guillotine.

Adapte-le : Sujet sur la narration : développe le journal et la focalisation interne. Sujet sur la société : appuie-toi sur la foule et le bagne. Sujet sur l'engagement : explique le but de Hugo.

11 Les erreurs à éviter

- Chercher le nom ou le crime du condamné : Hugo les cache volontairement, et c'est un choix à expliquer.
- Dire que le roman raconte l'exécution : le récit s'arrête juste avant.
- Réduire le livre à une histoire triste : c'est un roman engagé, qui défend une thèse.
- Confondre Victor Hugo et le narrateur : le condamné est un personnage fictif qui dit « je ».
- Résumer les étapes sans montrer ce qu'elles apportent à la dénonciation de la peine de mort.

Phrase-mémo : « Un homme sans nom, un crime sans détail : pour que le lecteur ne juge pas, mais ressente. »

12 Quiz flash et auto-évaluation

Qui est le narrateur ? → Un condamné à mort anonyme qui tient son journal.

Dans quelle prison commence-t-il son récit ? → À Bicêtre.

Qui est Marie ? → Sa petite fille, qui ne le reconnaît pas lors de sa visite.

Où a lieu l'exécution ? → Place de Grève, à Paris.

Que dénonce Victor Hugo ? → La peine de mort.

Quel registre domine ? → Le registre pathétique.

Avant le contrôle, je sais :

- ☐ raconter l'histoire dans l'ordre
- ☐ expliquer les thèmes et les symboles
- ☐ présenter les personnages et leurs liens
- ☐ rédiger idée, exemple, explication

Mémo express : Hugo, 1829 · journal d'un condamné à mort anonyme · Bicêtre, puis la Conciergerie, puis la place de Grève · Marie, sa fille, ne le reconnaît pas · récit interrompu avant l'exécution · roman engagé contre la peine de mort.